

Logo

NPA

FAIRE CONVERGER LES LUTTES POUR DEFENDRE NOS DROITS !

fin de contrats, suppressions de postes, licenciements..., le chômage frappe de plus en plus de travailleurs et de familles. 580 000 emplois ont déjà été détruits cette année dans le privé (et combien d'autres d'ici décembre ?) et 200 000 de plus sont déjà prévus en 2010.

Une catastrophe sociale

Après une première vague de suppressions de postes par non remplacement des contrats d'intérim ou CDD, ce sont les emplois permanents qui disparaissent ; après les attaques contre les travailleurs de la sous-traitance, viennent celles contre les travailleurs des plus grandes entreprises.

Face à la gravité de la situation, la convergence de toutes nos luttes devient une question vitale.

Depuis des mois, aucune région n'a été épargnée par des conflits, souvent très durs, contre les fermetures d'entreprises ou des plans de restructuration. Ceux des salariés de Continental, de Lear, de Goodyear, les Molex, les New Fabris, les Freescale et bien d'autres encore. Reste que jusqu'à présent, c'est le dos au mur, boîte par boîte, que les travailleurs ont dû se battre. Il a manqué l'élément qui aurait permis d'unifier ces luttes et toutes les résistances en un seul et puissant mouvement.

Car c'est bien la convergence des luttes qui peut nous permettre de créer un rapport de force suffisant pour mettre en œuvre et appliquer un plan de sauvetage, non pas des banquiers et des grands actionnaires de l'industrie, comme le fait Sarkozy, mais des travailleurs et de toutes les couches populaires.

Un plan d'urgence sociale pour imposer : l'interdiction des licenciements, un emploi stable pour tous, la diminution du temps de travail jusqu'à résorption complète du

chômage la fin de la précarité, l'augmentation générale des salaires de 300 euros les embauches massives dans les services publics.

Ces mesures n'ont rien d'utopiques. Les moyens existent : ce sont les centaines de milliards d'exonérations de cotisations patronales et de cadeaux fiscaux accordés par le gouvernement au patronat et aux plus riches.

Préparer l'affrontement

Il s'agit de choix sociaux évidents : servir les intérêts de la classe capitaliste ou assurer le bien être du plus grand nombre et de ceux et celles qui produisent par leur travail toutes les richesses.

Entre ces deux choix, il n'y a pas d'alternative ou de « dialogue social » possible comme le prétendent les principaux dirigeants des confédérations syndicales qui restent aujourd'hui l'arme au pied au lieu de préparer un affrontement général pour renverser le rapport de force.

Après le succès de la manifestation des travailleurs de l'automobile à la bourse de Paris le 17 septembre, aura lieu le 22 octobre une manifestation nationale "pour l'emploi industriel" à Paris à l'appel de la CGT.

Les cheminots, eux, sont appelés à se mobiliser le 20 octobre... Si cette journée doit être succès, on ne peut que regretter que tous les secteurs n'aient pas été appelés à se mobiliser le même jour...

Au moment où les grands groupes profitent de la crise pour « restructurer » des secteurs entiers de l'économie, concentrer le capital, dans le but de se redéployer avec toujours plus d'agressivité sur le marché mondial, il est vital que cette journée soit un succès, le point de départ d'une lutte d'ensemble pour l'interdiction de tous les licenciements.

Le 13 octobre 2009

Pour tout contact : cheminots.npa76@gmail.com